

La M 17 SIG SAUER : le nouveau pistolet réglementaire américain

Autor(en): **Courtois, Jean-Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 4

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-867992>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le pistolet futur de l'US Army est présenté avec ses accessoires.

Toutes les photos © SIG.

Photos p. 50 © Jean-Louis Courtois

Armement

Le M 17 SIG SAUER Le nouveau pistolet réglementaire américain

Jean-Louis Courtois

Expert agréé en armes près la Cour d'Appel de Paris et en balistique, armes et munitions près la Cour Pénale Internationale de la Haye

Le marché du siècle, on emploie souvent dans les médias cette expression qui est aujourd'hui un peu galvaudée. Mais concernant ce marché, il en garde toute sa signification. Le 17 janvier 2017, le Sig Sauer M 17 basé sur la plate-forme du pistolet P 320 qui a été développé à partir de 2014 a été officiellement retenu pour succéder au Beretta M 9 en service depuis 1986. L'arme avait brillamment remporté le contrat MHS (Modular Handgun System). La firme autrichienne Glock avait présenté ses objections à cette décision mais ces dernières avaient été rejetées par la justice américaine le 6 juin de cette même année.

C'est en 2008, que l'US Air Force avait lancé un programme pour l'adoption d'un pistolet modulaire qui portait la dénomination de XM17. Il était nécessaire de remplacer les Beretta M9 qui avaient été très durement engagés dans nombre d'opérations sur le terrain. Usés par un emploi intensif, il était temps de trouver une arme plus moderne, mais surtout plus modulable qui acceptait tous les accessoires d'aide au tir actuel et qui porterait un rail de type Picatinny. C'est en 2011 que le concours pour le remplacement a été lancé. Le 29 août 2015, les choses se précisèrent avec la désignation des armes et firmes qui pourraient soumissionner par rapport à toutes les clauses tant techniques que juridiques ou réglementaires qui entraient dans cet appel d'offre.

La firme Sig Sauer avait présenté un P 320 qui concourrait face aux Glock 17 Gen 4 et 22, au CZ P-09 MHS, à Smith&Wesson en collaboration avec General Dynamics pour le Military Police M&P9, au Beretta APX en passant par les armes de la FN America avec son FN 509 et au Detoncis Defense STX. La firme italienne avait bien pensé un moment à présenter une version plus moderne du M9, le M9A3 mais Gardone y a renoncé au profit de l'APX. A l'époque, la directrice des acquisitions de l'U.S. Army, Steffanie Easter avait annoncé dans un communiqué être «*excessivement fière*» de l'équipe

chargée du programme MHS qui : «*En maximisant une compétition ouverte et entière entre nos partenaires industriels, nous avons favorisés les avancées du secteur privé en matière d'armes de poing, de munitions et de chargeurs et le résultat final garanti l'émergence d'un système d'arme incontestablement exceptionnel pour nos combattants*». En août 2016, il ne restait plus en liste que le FN, le Glock, le Beretta et le SIG SAUER. Le cahier des charges était drastique avec des conditions d'emploi à la hauteur de l'enjeu du marché. Les pistolets ne devaient connaître aucun incident majeur sur 2'000 coups tirés et aucun dégât mécanique avant 10'000 coups. Quant à la précision, elle ne devait pas dépasser 10 cm à 50 m avec un pourcentage d'atteinte de 90% et ceci avec les différentes carcasses offertes.

Le 28 novembre 2017, la firme livre les premiers pistolets de série à la 101^e Airborne qui les avait précédemment testés en conditions opérationnelles. Les essais avaient été menés par différents régiments dont les Rangers de la 1^{ère} brigade de la 101^{ème} division aéroportée à Fort Campbell (Kentucky) sous la direction du colonel Derek K. Thomson. A Fort Bragg pendant plusieurs semaines sous le commandement de l'US Army Operational basé à Fort Hood (Texas) des soldats du 508^e régiment d'infanterie ont également essayé les pistolets.

Pour ces essais, Winchester a livré des munitions pour les tirs tandis que Ultimate Training Munitions (UTM) de North Branch dans le New Jersey a fourni des munitions non létales. C'est en définitive un contrat d'un montant de 580'217'000 \$ (544 millions d'euros) portant sur la livraison de 410'000 pistolets M 17 et environ 7'000 M 18 (version plus courte), d'accessoires qui a été attribué à la firme bien évidemment avec la clause incontournable de fabriquer le matériel sur le sol américain. Sur ce total, 195'000 armes sont destinées à l'armée tandis que 130'000 devraient être attribuées à l'US Air Force, 61'000 (M18) à la marine et 35'000 aux marines.

La fin des livraisons de matériel est programmée pour le 19 janvier 2027. C'est la direction des marchés et contrats de l'armée de terre à l'arsenal de Picatinny (New Jersey) qui est en charge de l'opération technique et du suivi des livraisons. Avec cette arme, pour la première fois de son histoire, l'armée a choisi d'équiper ses chefs de patrouilles au grade de caporal à un niveau inférieur de l'échelon précédent qui était celui de sergent. Ces chefs de patrouilles constituent les plus petites unités tactiques engagées sur le terrain.

SA CONCEPTION :

Techniquement, le M17 est équipé de la carcasse du P 320 avec une culasse longue sur le modèle standard (*full size*) et raccourcie sur la version M 18 (compact). Ces deux modèles sont moulés d'un rail Picatinny Mil-Std 1913. Au niveau du fonctionnement la firme a fait un effort industriel conséquent pour rendre l'arme la plus efficace et sûre possible dans toutes les configurations d'utilisation. Chambrée en 9 mm parabellum, ces modèles acceptent des chargeurs de 17 et 21 cartouches. Sa longueur dans la version longue est de 203 mm pour 183 mm pour le M 18. Son poids à vide est respectivement de 833 g et 737 g. Le M 18 possède un double ressort imbriqué alors que le M 17 est pourvu d'un ressort simple. En dernier, l'armée souhaitait avoir un levier de sûreté manuelle qui s'enclenchait un peu à l'identique de celui que les militaires connaissaient déjà avec le M 1911.

Les marquages :

Face gauche

La culasse porte le marquage SIG SAUER M 17. Juste en arrière des cannelures de préhension avant nous trouvons une série de lettres et de chiffres en creux. Sur notre modèle l'identification était la suivante: MFR/6ZWB1 PN.13067008. Cette énumération correspond aux différentes caractéristiques de production. La carcasse porte par moulage en lettres capitales la marque de la firme SIG SAUER sur la surface légèrement granuleuse de la poignée pistolet.

Face droite

La culasse ne visualise aucune indication à l'exception des références portées sur les appareils de visée. Le canon présente sur son tonnerre, le calibre 9x19 mm, les indications 6ZWB1 (pour traitement Nitron) et la référence US 09 M 17. La carcasse est plus intéressante, juste en dessous de l'arrêtoir de culasse, une plage ouverte laisse apparaître les indications figurant sur la platine (MHS 00904) correspondant à Modular Handgun System et au numéro de l'arme juste en arrière d'un QRcode qui permet une lecture très rapide des informations y compris avec un téléphone mobile. Ceci permet à l'intendance, en temps pour ainsi dire réel de connaître toutes les données sur l'arme qui a été sélectionné. En surimpression l'adresse de l'usine NEWINGTON NH (New Hampshire) et US pour le pays. Le nom de la société est de nouveau visible sur la poignée.

Les spécifiques du modèle M 17 militaire :

Toutes les pièces ont subi un traitement spécifique avec un revêtement spécial afin de leur permettre de fonctionner dans les meilleures conditions dans toutes les situations de combat. L'US Army avait demandé des vis à tête spécifique pour interdire toutes les manipulations sur le terrain en dehors de celui d'un démontage sommaire. Ces vis ont pris place au niveau de la clé de démontage et du système interne de sécurité sur la face arrière de la culasse. L'indicateur de chargement est maintenant présent et des modifications au niveau de la queue de détente et du passage de la pièce ont été effectuées pour éviter la pénétration de la boue, du sable ou d'autres éléments extérieurs qui pourraient perturber le bon fonctionnement du mécanisme. D'autres changements au niveau de la sûreté et de l'accessibilité aux pièces à l'intérieur de la culasse ont été demandés par l'intendance. Une sécurité interne verrouille le percuteur en position arrière tant que la queue de détente n'est pas totalement actionnée sur l'arrière en fin de parcours. De même une sécurité de déconnexion interdit au pistolet de tirer tant que la culasse n'est pas revenue totalement dans sa position.

La culasse en acier inoxydable avec revêtement Coyote-Tan PVD 499 uniforme est particulièrement résistante à la corrosion tout en protégeant la pièce des attaques les plus abrasives. Le pistolet est équipé d'une plaque arrière amovible de type nuit Night Sight et d'un viseur SIGLITE. Quant à la sûreté manuelle, elle est ambidextre avec une manipulation rapide et simple.

Le démontage :

Similaire à celui du P 320 il se révèle rapide et efficace et ne requiert l'emploi d'aucun outil. Attention tout de même au ressort récupérateur de bien le maintenir lors de son dégagement. Le levier de démontage sert de clé et permet de sortir la platine en acier inoxydable. Ses parois sont d'une épaisseur suffisante pour éviter toutes les torsions du métal. La pièce bénéficie d'un soin très attentif dans sa fabrication avec un examen tant électronique que visuel et au toucher. Toutes les pièces internes sont calibrées au plus juste et ne présente aucun jeu particulier. Le Striker-Fired a véritablement son utilité avec son départ d'un poids constant. Après plusieurs centaines de pression pendant la journée l'intérieur de l'index n'est pas meurtri. Un avantage énorme avec ce système, il est inutile d'appuyer sur la queue de détente pour effectuer toutes ces opérations. Il suffit après avoir donné les deux coups de sécurité en regardant dans la chambre, en manipulant soit les cannelures avant ou celles en arrière, suivant l'agilité du tireur, une fois le chargeur retiré de pivoter totalement la clé de démontage et de libérer la culasse de son encoche arrière de calage. Pour changer de carcasse, il suffit simplement de retirer la clé de démontage en la sortant totalement de son logement et de soulever la platine mobile afin de la repositionner sur une carcasse de taille différente. Ce changement n'a aucune incidence sur la précision de l'arme.

L'appréhension de l'arme :

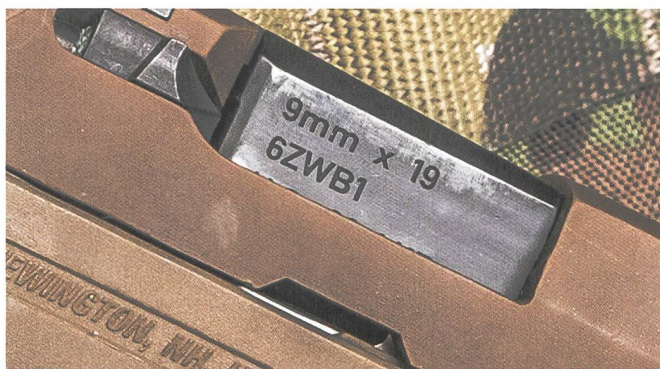
La saisie des cannelures de préhension (manœuvre) est simple et n'offre aucune difficulté même avec des mains moites. L'armement de la culasse ne requiert aucune force spéciale et se fait parfaitement dans l'alignement du bras. Son retour en position de tir est fluide. La montée en ligne est directe avec des appareils de visée qui se dégagent très bien même en pleine luminosité avec un soleil de face. L'effacement de la sûreté manuelle s'effectue dans le prolongement du relèvement du pouce sans avoir à déchausser l'arme. Les éjections sont nettes. La percussion des étuis est franche, peu profonde, bien centrée avec sur le bourrelet du culot une marque précise tant de l'éjecteur que de l'extracteur. Les changements de chargeurs sont rapides, ils s'éjectent sans aucune résistance et résistent aux chocs répétés sur le sol. La prise des appareils de visée est très correcte, le guidon se dégage bien de la fenêtre du cran de mire. La cage de la queue de détente est large avec un rainurage horizontal sur la partie avant de la branche. Proportionnellement ce modèle dans toutes ses configurations est équilibré avec un rapport hauteur/longueur correct. On obtient un excellent équilibre lorsque un chargeur garni est en position dans l'arme.

Le modèle cérémonial :

SIG SAUER vient de fabriquer quatre pistolets « Cérémonial » destinés au régiment d'infanterie US dont les soldats rendent les honneurs autour de la tombe du soldat inconnu américain dont le cercueil après avoir été choisi le 24 octobre 1921 par le sergent Edward F. Younger a été inhumé dans le cimetière national d'Arlington à Washington. Ces modèles sont équipés d'une carcasse en aluminium et d'une culasse en acier inoxydable avec des inserts de poignée en bois. Un chargeur grande capacité à 21 cartouches est livré avec. Ces armes sont parfaitement conformes au contrat MHS. Chaque modèle porte les mots : Silence, Respect, Dignité et Persévérance gravés sur la carcasse sur la plage libre devant le montant avant du pontet. Les inserts en bois ont été taillés avec du bois de l'USS Olympia qui a ramené aux Etats-Unis la dépouille du soldat inconnu. En arrière de la culasse à la place des traditionnelles cannelures de manœuvre le nombre en chiffres romains XXI symbolisant à la fois les 21 pas que la sentinelle doit effectuer devant la tombe de la gauche vers la droite et les 21 secondes d'arrêt que ce même soldat doit respecter face au tombeau pour rappeler les 21 coups de canon du salut. D'autres symboles comme les trois statues grecques représentant la Paix, la Victoire et la Valeur sont reprises sur le M17 Cérémonial.

J.L. C.

L'auteur remercie M. Tristan Grewe de SIG SAUER à Eckernförde (Allemagne) sans oublier monsieur Ron Cohen PDG de SIG SAUER USA.



En plus de la légèreté, les matériaux choisis permettent de nouvelles possibilités en matière de maintenance ou de personnalisation. Toutes les photos via l'auteur.

